

## ANPR AUVERGNE RHÔNE-ALPES

Séjour à Paris du 29 novembre au 2 décembre 2021



Château de Breteuil

**A 11h, le 29 novembre 2021**, notre fidèle accompagnatrice d'Arts et Vie Jacqueline Lutringer, attendait de pied ferme les 25 adhérents inscrits pour ce séjour parisien prometteur à l'hôtel Louvre-Ste-Anne dans la salle du petit déjeuner transformée pour l'occasion en salle de conférence et de projection.

**L'après-midi** fut occupée par la visite audioguidée de l'exposition Chaïm Soutine /Willem De Kooning au musée de l'Orangerie. Soutine (1893-1943) est une figure emblématique de l'école de Paris et De Kooning (1904-1997), son admirateur, est un peintre expressionniste de l'école de New-York. Les tableaux de Soutine expriment sa vision pessimiste de la vie (formes déformées, empâtement caractéristique) et De Kooning (se disant être fou de Soutine) est le dépositaire de la peinture incarnée, entre figuration et abstraction (les Women, 1950-1953). Au musée de l'Orangerie, nous avons pu avoir accès à l'exposition de David Hockney : « A year in Normandie », aux Nymphéas de Claude Monet et à la collection de Walter-Guillaume.

**Le 30 novembre** était dédié à l'Art Nouveau à ne pas confondre avec l'Art Déco. L'Art Nouveau se caractérise par des courbes en « coup de fouet » et des arabesques. Il est le pur produit de la Belle Epoque(1890-1914) inspiré par la nature.

**Dans la matinée**, au musée d'Orsay, nous avons pu admirer de magnifiques boiseries de Charpentier et Majorelle, vases de Gallé et bijoux de Lalique, des œuvres d'Hector Guimard, W. Horta, Van de Velde. Cette révolution culturelle touche à tout : architecture, décoration, peinture, joaillerie. Nous avons découvert à cette occasion une belle histoire de pharmacien : à Dammarie-sur-Loing, un pharmacien possédait le manoir des Gévrils, dans le Loiret. Entre 1897 et 1898, Guimard contribue à l'ameublement de 3 pièces (salle de billard, petit salon, salle à manger). Il dessine plusieurs meubles ainsi que des vitraux garnissant neuf fenêtres.

Nous avons pu admirer, au musée d'Orsay quelques-uns de ces vitraux exécutés par le vitrailiste Georges Neret qui était intervenu au Castel Béranger que nous verrons dans l'après-midi.



Personnages de cire au château de Breteuil

**L'après-midi**, dans la continuité de la visite du musée d'Orsay, direction le quartier d'Auteuil pour découvrir les réalisations d'Hector Guimard, architecte d'Art Nouveau. Au fur et à mesure de notre déambulation, nous admirons le Castel Béranger avec façades de pierres, briques, métal (cet immeuble a obtenu le 1<sup>er</sup> prix du concours des façades), le hameau Béranger (grâce à un employé municipal qui nous a fourni le code d'entrée), rue Hagar : un immeuble conçu par Guimard aux fenêtres avec accolades et colonnes, l'hôtel Mezzara devenu un immeuble à l'abandon, la villa Flore (résidence de Guimard de 1909 à 1912) avec murs ondulants, absence d'arête dure, de béton, et le métro de la porte d'Auteuil.



Au musée d'Orsay

**Le mercredi 1<sup>er</sup> décembre**, fidèles à nos habitudes, une journée extra-muros nous attendait. En car, nous nous sommes dirigés vers les Yvelines, **avec le matin**, la visite du château de Breteuil, bâti à Choisel, habité par les marquis de Breteuil depuis 4 siècles. Notre guide se nomme Jean-Emmanuel Charault, sa mère étant une descendante directe de cette grande famille, lui-même étant le gérant-administrateur du domaine. Le propriétaire actuel est Henri-François de Breteuil. Dans différentes pièces, ce château fait revivre, avec 50 personnages de cire réalisés par le musée Grévin, les membres de cette famille et leurs protagonistes. C'est à la fois étonnant et original. Les personnages les plus célèbres de cette immense famille : Louis de Breteuil, ministre des finances de Louis XIV, Henri de Breteuil qui jette les bases de l'Entente Cordiale (France et Royaume-Uni), Gabrielle Emilie de Breteuil, future Marquise du Châtelet, première femme de sciences de notre histoire. Cette famille a été étroitement mêlée à la célèbre histoire du collier de la Reine.

Nous ne pouvons que recommander la visite de ce magnifique château, peu connu et pourtant tellement passionnant !!!!!!!

**L'après-midi** : le château de Rambouillet. C'est une ancienne résidence royale, impériale et présidentielle. François 1<sup>er</sup> y mourut en 1547. Au fil des siècles, le château devint une demeure de plaisance. Malheureusement, les volets des pièces principales obstinément fermés, avec une lumière intérieure très faible nous ont empêchés d'apprécier cette visite à sa juste valeur. A côté du château, nous avons pu avoir accès à la Laiterie de la Reine, petit temple néo-classique commandé par Louis XVI pour Marie-Antoinette. Malheureusement, les portes de la chaumière aux coquillages ont été fermées à clef quelques secondes avant notre venue. Autant le château de Breteuil nous a enchantés, autant nous avons été déçus par le château de Rambouillet.

**Le 2 décembre**, dernier jour de notre escapade avec **le matin**, visite audioguidée de l'exposition « Julie Manet, la mémoire impressionniste » au musée Marmottan Monet ouvert avant l'heure pour notre groupe. Julie Manet était la fille de Berthe Morisot. Elle grandit dans un milieu artistique dont faisaient partie : Renoir, Degas, Monet, Pissaro. Elle fut mariée à Ernest Rouart, famille de collectionneurs et donateurs. Magnifiques tableaux : « femme et fillette au bord du lac », « jeune fille au chien ».

Egalement, magnifique collection de Mr et Mme Ernest Rouart : tableaux de Corot, Delacroix, Fragonard, Degas, Jongkind et collection permanente de Claude Monet, legs de Michel Monet avec le célèbre « Soleil Levant » en 1872.

**L'après-midi**, dernière visite de notre séjour parisien : la bourse de commerce et la collection Pinault. Après 5 ans d'efforts et 150 millions d'euros investis, cet ancien palais de la Reine Catherine de Médicis, devenu halle aux blés de Paris puis bourse de commerce en 1889 a trouvé une autre fonction : être l'écrin de la collection Pinault. Une fois entrés, nous avançons dans un cercle de béton de 9 mètres de haut et de 30 mètres de diamètre. En son centre se dresse la spectaculaire « Ars brevis, vita longa » d'Urs Fisher, reproduction d'une œuvre majeure de la Renaissance de Giambologna « l'enlèvement des Sabines ». Sculpture éphémère en cire qui va fondre progressivement. La visite se faisant avec 2 groupes séparés, c'est en ordre dispersé que nous nous sommes rapidement quittés, les TGV attendant les uns et les autres. Ce séjour a donné satisfaction à l'ensemble des participants sans oublier les moments de convivialité dans des restaurants parisiens de qualité.

Un grand merci à Jacqueline qui, en plus de sa prestation d'accompagnatrice Arts et Vie, nous a projeté 2 excellents films le soir à l'hôtel.